

la vie rev3

DES HAUTS-DE-FRANCE

OU COMMENT LA TROISIÈME RÉVOLUTION INDUSTRIELLE
MOBILISE TOUTE UNE RÉGION
POUR UN MODE DE VIE CONNECTÉ ET DURABLE



DOSSIER DE PRESSE

lundi 10 octobre 2016

f t in v rev3.fr

rev3

LA 3^{ÈME} RÉVOLUTION INDUSTRIELLE
EN HAUTS-DE-FRANCE



LA 3^{ÈME} RÉVOLUTION INDUSTRIELLE EN HAUTS-DE-FRANCE

LES 1 000 PREMIERS JOURS DE LA TROISIÈME REVOLUTION INDUSTRIELLE

**Avec la Troisième révolution industrielle,
les Hauts-de-France croient en leur avenir connecté et durable**

La troisième révolution industrielle, lancée il y a 3 ans avec l'économiste américain Jeremy Rifkin, s'est déployée aujourd'hui à l'échelle de toute la région Hauts-de-France. Rebaptisée rev3, cette dynamique porte déjà ses fruits au-delà des espérances, réunissant au sein d'une même vision l'ensemble des acteurs du territoire : chefs d'entreprise, responsables politiques, acteurs sociaux, enseignants, citoyens, chercheurs... rev3 va bien au-delà de la transition énergétique, elle englobe la transformation digitale et cette économie connectée et durable touche tous les secteurs : des transports à l'énergie en passant par l'éducation, la culture, la santé ou encore la nutrition.

Aujourd'hui, plus de plus de **700 exemples viennent rendre concrète cette révolution** : actions ou projets d'entreprises, de collectivités, de start-ups, d'universités ou d'écoles, de particuliers... Pour raconter cette fabuleuse aventure, promise à un bel avenir et qui s'enrichit chaque jour, la Chambre de Commerce et d'Industrie et le Conseil régional Hauts-de-France publient aujourd'hui « **La vie rev3 des Hauts-de-France** ». Dressant un premier inventaire des innombrables initiatives qui ont ainsi vu le jour, il souligne la force avec laquelle la région se distingue, pour donner vie au monde de demain.



REV3 : UNE MOBILISATION SANS PRECEDENT A L'ECHELLE DE TOUTE UNE REGION

Tout commence en 2012, lorsque le Nord-Pas-de-Calais fait appel au prospectiviste américain **Jeremy Rifkin** pour se positionner sur le terrain de l'économie connectée et durable. Après l'élaboration puis la mise en œuvre d'un Master Plan dès 2013, la région Hauts-de-France fait actuellement figure de **pionnière de la troisième révolution industrielle, pour répondre aux défis de demain.**

Aujourd'hui, la région a la chance historique de se positionner comme le berceau de la prochaine révolution, celle de l'Internet, de la robonumérique, de la chimie verte, des transports sans conducteur, des énergies renouvelables... Ces dernières, aux côtés des nouvelles technologies, sont en train de faire apparaître des métiers d'avenir. Et, enrichis par l'élargissement de la région à la Picardie, les Hauts-de-France ont renoué avec l'enthousiasme, en redécouvrant cette incroyable capacité d'action collective. Les premiers résultats du travail engagé en 2013 montrent que, dans d'innombrables domaines, un mouvement a été lancé et qu'il ne faiblit pas. Forte d'une volonté sans cesse réaffirmée de passer de la théorie à la pratique, de confronter les idées à la réalité.

Dès son arrivée à la Présidence de la Région en janvier 2016, **Xavier Bertrand** a immédiatement affirmé sa volonté d'accélérer la dynamique.

« Les Hauts-de-France sont à la pointe. C'est une région 'test' et je souhaite qu'elle garde cette longueur d'avance dans une démarche qui intéresse aussi la Commission européenne. » Xavier Bertrand, Président de la Région Hauts-de France

SUITE A LA RECENTE FUSION DES REGIONS, LA DEMARCHE S'EST ETENDUE A LA **PICARDIE**, investie depuis longtemps dans un même état d'esprit et où des projets existaient déjà. Ainsi, pas moins de 30% des exemples mentionnés dans le livre sont nés en terre picarde. Par ailleurs, la dynamique rev3 essaime jusque dans le Nord de l'Europe. En effet, les villes de **Rotterdam et La Haye** ou encore **l'Etat du Luxembourg** se sont engagés dans l'élaboration de projets similaires autour de la troisième révolution industrielle.

Afin d'amplifier encore ce mouvement, **Philippe Vasseur** a été nommé en mai 2016 Commissaire spécial à la réindustrialisation et à la revitalisation des Hauts-de-France, une fonction nouvelle et stratégique.

« Dans un univers déprimé, rev3 a allumé une petite lumière, qui donne de la lisibilité. La centaine d'acteurs, qui travaillait sur les fondements du projet, il y a trois ans à peine, est aujourd'hui rejointe par des milliers de contributeurs, qui s'identifient à la démarche. » Philippe Vasseur

ENFIN, DE NOUVELLES SOURCES DE FINANCEMENT ONT EGALEMENT VU LE JOUR.

Un fonds d'investissement européen, fédérant des acteurs publics et privés, a ainsi été créé avec une dotation initiale s'élevant à 37 millions d'euros, une somme levée en seulement une année ! Quant au **livret d'épargne rev3**, lancé voici un an et demi, il réunit déjà **14 millions d'euros**, mis au service des projets régionaux, développés pour soutenir cette dynamique.

« La vie rev3 des Hauts-de-France »

Rendre compte de l'extraordinaire richesse des initiatives
sur tout le territoire



La Chambre de Commerce et d'Industrie et le Conseil régional des Hauts-de-France publient « *La vie rev3 des Hauts-de-France* ».

Plus de 700 exemples d'actions, de projets d'entreprises, de collectivités, d'universités et d'écoles, d'associations, de collectifs, de particuliers.

Pour prendre la mesure du phénomène pour comprendre comment le monde de demain est en train d'éclore.

Et inviter chacun, quel que soit sa situation (particulier, petit génie, fondateur de start-up, président d'un grand groupe, responsable politique, acteur social, enseignant, chercheur...), à prendre sa place dans cette dynamique.



9 chapitres pour découvrir tous les acteurs, tous les projets et toutes les initiatives

qui font des Hauts-de-France une région mobilisée
pour un mode de vie connecté et durable.

Des lieux de vie
plus agréables et économes

1

Des villes et des territoires
durables et connectés

2

Des transports **intelligents**
et non polluants

3

Les énergies renouvelables
décarbonent notre écosystème

4

Les matériaux et **cycles**
de production se ressource

5

Le numérique dessine
de **nouveaux horizons**

6

L'alimentation et la médecine
régénèrent notre bien-être

7

Des modes de travail
et d'organisation **plus ouverts**

8

L'éducation et la culture repoussent
les frontières de la connaissance

9



La vie rev3 des Hauts-de-France est disponible :

- Sur rev3.fr
- A l'accueil des Chambres de commerce et d'industrie Nord de France
- A l'accueil du Conseil régional Hauts-de-France

Chiffres clés

- Les Hauts-de-France seront bientôt le leader européen de la méthanisation, maîtrisant déjà la technologie Power to Gas et progressant rapidement sur le sujet des Smart Grids.
- Avec plus de 450 start-up dans le numérique, les Hauts-de-France bénéficient du vivier de start-up le plus dense de France.
- La région occupe désormais la 1^{ère} place sur le plan national pour la production de blé et la seconde sur le podium pour les céréales.
- Elle dispose du 1er centre européen de simulation médicale par pédagogie active, Sim Usanté, hébergé au sein du CHU d'Amiens.
- Eurasanté, le pôle consacré à la biologie, à la santé et la nutrition, se situe au 3e rang national.
- Avec l'arrivée du canal Seine Nord Europe, les Hauts-de-France seront LE hub logistique du Nord-Ouest de l'Europe.
- 80% des emplois de l'industrie des produits amylacés se concentrent dans les Hauts-de-France.
- Les Hauts-de-France sont la 1^{ère} région française en matière d'emplois dans le ferroviaire avec de nombreuses structures dont I-Trans qui réfléchissent au ferroviaire de demain.

Des exemples parmi les exemples

LE NOUVEL HOPITAL DE LENS

Le nouvel hôpital de Lens (NHL) en cours de conception, a intégré volontairement, dès la phase de programmation, toutes les composantes de rev3. Maîtrise des consommations énergétiques, production d'énergies renouvelables visant à l'autonomie à terme, mobilité décarbonée dans l'enceinte du NHL, jardin potager, usage du BIM, plateforme numérique... Les architectes ont reçu un remarquable cahier de prescriptions "Cradle to Cradle" visant à leur permettre d'intégrer les principes de l'économie circulaire dès la conception du bâtiment. Et il y a fort à parier que ce sera le premier "Hôpital Troisième révolution industrielle".



© Architecture Michel Beauvais et Associés 2016

POM'ROAD

Une Tesla S 100 % électrique pour vos déplacements

Se déplacer en Tesla S 100 % électrique à Lille, c'est désormais possible grâce à Pom'road, une toute nouvelle entreprise créée par un entrepreneur lillois, spécialisée dans le transport de personnes (entreprises et particuliers) en véhicule tout électrique, uniquement sur réservation. La Tesla S ne manque pas d'atouts, le premier d'entre eux étant sans doute une empreinte carbone nulle. Des entreprises, assujetties à la taxe carbone, l'ont bien compris et utilisent désormais Pom'road pour les déplacements professionnels de leurs salariés. Technologique, connectée, peu coûteuse en entretien, la Tesla S permet en outre d'offrir des courses dans la moyenne des prix du marché, le haut de gamme en plus.





KEOLIS

Bracelets sans contact pour voyage tranquille

Première mondiale : à l'occasion de l'Euro 2016, l'entreprise Gemalto, leader mondial de la sécurité numérique, a développé pour l'opérateur de réseau de transport en commun de Lille, Keolis, un titre de transport sans contact sous la forme d'un bracelet. L'intérêt premier de cette technologie petite et pratique est de réguler et de fluidifier les déplacements de masse des voyageurs (métro, tram, bus), qui n'ont qu'à « biper » leur bracelet sur la borne sans avoir besoin d'ouvrir sacs et poches. Indispensable quand on sait que Lille a accueilli six matches de l'Euro avec potentiellement, jusqu'à 300 000 visiteurs. Tiré à 5 000 exemplaires, le bracelet sans contact fait déjà figure d'objet

collector.

LIVE TREE, UN LABORATOIRE VIVANT DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Après avoir créé en 2006 l'Institut du Développement Durable et Responsable, l'Université Catholique de Lille est en première ligne pour faire du quartier Vauban de Lille (plus de 20 000 habitants et autant d'étudiants) un laboratoire vivant des piliers de la Troisième révolution industrielle. Enseignants, chercheurs, étudiants, habitants, collectivités locales, entreprises, associations, établissements scolaires, organismes de logement... y préparent et y mènent, main dans la main, de nombreuses actions concrètes pour réduire à terme la consommation énergétique des bâtiments, produire et consommer localement des énergies renouvelables (panneaux solaires hybrides à boules, micro éoliennes urbaines, géothermie, biomasse), avec l'espoir qu'à l'horizon 2030 ce seront les bâtiments eux-mêmes qui seront producteurs d'énergie. Grâce à ce programme Live Tree le quartier Vauban va connaître aussi d'autres évolutions dans les années et décennies à venir : une vraie capacité de stockage de l'énergie produite localement (grâce notamment à des supers condensateurs et au développement du stockage par hydrogène), l'Internet de l'énergie (pour connecter entre eux tous les immeubles du quartier et de l'université via des réseaux intelligents), une mobilité électrique, etc.

BAIE DE SOMME

Opération "zéro carbone"

A territoire exceptionnel, opération exceptionnelle ! Les professionnels du tourisme et les agriculteurs de la Baie de Somme ont décidé d'unir leurs forces pour préserver l'environnement de leur territoire, classé « Grand site de France » et reconnu pour abriter une faune et une flore extrêmement riche en biodiversité. Eco mobilité, éco gestion des déchets, développement de circuits courts, sensibilisation sur les éco gestes et achats responsables, toutes ces actions entendent limiter l'impact de leurs activités sur l'écosystème de la Baie de Somme tout en sensibilisant les touristes et les habitants à cette intelligence collective territoriale éco touristique.

AVEC COLIFAST ET UPICK, LE COLIS-VOITURAGE EST NE !

Développée par un jeune Saint-Polois de 20 ans, Valentin Pruvost, l'application pour smartphones Colifast révolutionne la livraison de colis grâce à l'économie collaborative. Téléchargeable sur l'Apple Store depuis juin 2016, elle vous permet de trouver instantanément, grâce à la géolocalisation, d'autres utilisateurs susceptibles de transporter votre colis jusqu'à son destinataire. Même principe pour Upick qui entend créer une communauté d'entraide dont les membres « Pickers » transportent lettres, colis, animaux, etc. à travers le monde et dans des délais toujours plus courts. Un concept finalement assez proche de celui du covoiturage et qui s'inscrit exactement dans l'économie du partage prônée par rev3.

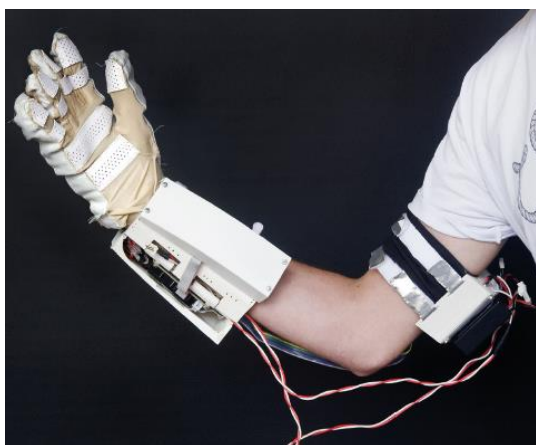
OUISTOCK

Le garde-meubles entre particuliers 2.0.

La start-up lilloise, pépite d'Euratechnologies, a été créée en juin 2014 par Neville Ricour, 25 ans, et Simon Ryckembusch, 27 ans, alors tous deux étudiants en plein déménagement. Surfant sur le concept de l'économie collaborative, Ouistock dépoussière les solutions traditionnelles de garde-meuble souvent onéreuses et peu pratiques. La start-up apporte un vent de fraîcheur en proposant une mise à disposition d'espaces libres chez des particuliers à des personnes en recherche de place pour stocker leurs affaires. En tête de son marché avec 3 000 espaces de stockage représentant près de 200 000 m³, Ouistock est aujourd'hui présent dans plus de 2 000 villes et vise à devenir leader en Europe.

ONECUB

est une plateforme internet développée par une start-up calaisienne. Son but est de gérer vos données et statistiques personnelles – achats en ligne, réservations en ligne, recherche d'emploi ou de logement, activités sur les réseaux sociaux – afin de calculer les émissions de gaz à effet de serre induites par vos activités. Le plus : un tableau de bord avec divers indicateurs tels que la distance parcourue et le nombre de trajets vous donne une idée de votre empreinte carbone et vous permet de comparer votre consommation avec celle des autres membres de la communauté Onecub.



©Sébastien Jarry

PRINT'HAND

Ce n'est pas une prothèse, mais un gant intelligent. Vingt-trois élèves ingénieurs de l'ISEN ont développé pendant six mois un système de main bionique. Imprimable en 3D, elle permet de redonner vie à des mains devenues inertes suite à un accident, à une maladie... Baptisé Print'hand, cet exosquelette pour membre supérieur est connecté et relié à une application mobile qui permet de piloter ce gant équipé d'une ossature, de petits moteurs, de capteurs et d'une batterie. L'entreprise roubaisienne Dagoma, qui produit des imprimantes 3D, a soutenu le projet en mettant à disposition un de ses machines et en construisant une feuille de route pour les élèves, au gré d'un processus complexe : il a fallu réfléchir à la miniaturisation du dispositif, ne pas oublier l'aspect esthétique...

La main finalement développée peut être utilisée pour des exercices de rééducation ou dans les gestes du quotidien. Les parties imprimables de Print'hand seront disponibles en open source, respectant un principe de partage des ressources essentiel pour Dagoma. Une partie des étudiants envisage de créer une start-up pour continuer de développer cette main bionique à bas coût.

LA HALLE AUX SUCRES DE DUNKERQUE, PREMIER LEARNING CENTER DE LA REGION

C'est le premier des quatre Learning Center déployés à l'initiative du Conseil régional à avoir vu le jour. Lieux de rencontre autour des savoirs, ces espaces réunissent des infrastructures, des services et des compétences qui permettent d'optimiser l'accès à la connaissance, y compris à distance. En plus des étudiants et de la communauté scientifique, ils s'adressent aux entreprises et aux citoyens. Deux d'entre eux sont directement liés à la démarche rev3. A Dunkerque, l'ancienne Halle aux sucres, symbole de la réhabilitation de friches industrielles portuaires, s'est transformé en pôle de ressources et d'expertises de la ville durable. Exemple en termes d'environnement et de fonctionnalité, la halle aux sucres réunit, sur cinq niveaux, différents acteurs de la ville durable dont l'agence d'urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque, l'Institut National Spécialisé d'Etudes Territoriales (INSET) ou certains des services de la Communauté urbaine de Dunkerque.

GRYHD

La transition vers un modèle énergétique décarboné passe par GRHYD.

Lancé à Dunkerque en 2014, le projet Gestion des Réseaux par l'injection d'Hydrogène pour décarboner les énergies (GRHYD), piloté par Engie en lien avec dix partenaires, vise à créer une nouvelle filière énergétique utilisant un composé de gaz naturel et d'hydrogène renouvelable. Pour produire ce composé, Engie s'appuie sur le Power to Gas, dont il est le premier démonstrateur à grande échelle en France. En convertissant ainsi les excédents d'électricité verte, issue des énergies renouvelables, en hydrogène, GRHYD apporte une solution pour maximiser la part des énergies renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie, qui en France devra être de 23% à l'horizon 2020. Preuve du potentiel de cette solution : en juillet 2016, le ministère de l'Environnement a donné son feu vert à GrDF (en charge du réseau de distribution de gaz naturel en France) pour expérimenter l'injection d'hydrogène (jusqu'à 20%) dans le réseau de gaz naturel de Cappelle-la-Grande.



JEAN BOUTEILLE signe le grand retour de la consigne

Derrière ce jeu de mot rigolo se cache une entreprise lilloise en pleine expansion qui a remis la consigne des bouteilles en verre au goût du jour. Pourquoi ? Tout simplement, parce que consigner une bouteille, c'est réduire de 20 à 25 fois son impact environnemental par rapport à une bouteille classique recyclée. Jean Bouteille propose à ses commerçants partenaires toute une gamme de produits liquides de qualité (vin, huile, vinaigre, jus de fruits, sodas, bières...) en vrac associée à des bouteilles en verre consignées que leur clientèle n'a plus qu'à remplir selon ses besoins. Une fois utilisées, elles sont récupérées et lavées, avant d'être réutilisées par d'autres clients. C'est le principe de base de l'économie de la fonctionnalité.

LARECOLTE.FR

La vente à distance version agricole

La start-up lilloise Cebag connaît une très belle croissance grâce à son site internet larecolte.fr, spécialisé dans un créneau original : les achats groupés à distance de fournitures et de consommables pour les agriculteurs. 13 000 clients (dont 2 000 dans le Nord-Pas de Calais) font confiance au site qui a réalisé un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros en 2015 et vient d'ouvrir un deuxième entrepôt au Port de Lille. Pour conforter son développement, la start-up se diversifie dans la vente de pièces détachées et de pièces d'usure pour les engins agricoles motorisés.

ROOT LINES TECHNOLOGIES

Du navet contre les maladies rares

Root Lines Technologies vient d'obtenir une levée de fonds de 2 millions d'euros auprès d'investisseurs privés et du fonds régional Picardie Investissement afin de lui permettre d'industrialiser le produit complètement innovant qu'elle a développé : les protéines à usage thérapeutique issues du végétal. A partir d'un brevet obtenu à l'Université de Picardie Jules-Verne, l'entreprise mène, en effet, un programme de R&D reposant sur la capacité des bactéries à transférer une partie de leur génome dans les gènes du navet. L'intérêt premier de cette découverte est de permettre de traiter certaines maladies rares, comme celles très handicapantes causées par un dysfonctionnement des protéines du lysosome.

LA COLOC' D'AMIENS

La CCI d'Amiens a ouvert la Coloc pour répondre à une demande en plein boom dans la capitale picarde

300 m², 50 heures d'ouverture par semaine, 20 postes de travail et déjà 84 coworkers inscrits depuis février 2015. Les services traditionnels d'un lieu de co-working y sont proposés : salles de réunion, internet haut-débit, café... et même au-delà (on peut se détendre autour d'un babyfoot). Un cadre professionnel et détendu pour des tarifs attractifs, c'est la force de la Coloc !



ELAMP

Le réseau collaboratif des entreprises (RCE)

Inspiré par le modèle des plateformes de l'économie collaborative (Blablacar, Frizbiz, Airbnb), eLamp est un réseau collaboratif d'entreprise (RCE) créé par trois diplômés de l'Ecole des Mines de Douai qui permet d'identifier l'ensemble des compétences professionnelles et extra-professionnelles de l'ensemble des collaborateurs d'une entreprise. L'intérêt : faciliter l'entraide et la résolution de problématique métier entre collègues et faciliter, pour les chefs de projet, la constitution de leurs équipes en s'appuyant sur les compétences répertoriées par eLamp. Ce RCE est déjà déployé dans 6 entreprises françaises de 1 000 à 5 000 salariés, ainsi que dans des universités et des collectivités.

WIKIPASDECALAIS

Un "wiki" à l'échelle locale

Tout le monde connaît Wikipedia, l'encyclopédie en ligne gratuite et collaborative qui s'enrichit des publications de tout un chacun. Wikipasdecalais, créé et géré – bénévolement – par quatre jeunes historiens du Pas-de-Calais fonctionne sur le même principe, sauf que toutes les informations répertoriées concernent exclusivement... le Pas-de-Calais. Et ça fonctionne ! Depuis 3 ans, plus de 42 000 articles ont été publiés sur le site qui recense six portails : patrimoine religieux, associatif, politique, mémoire de guerre, images et portraits. Un succès qui fait des émules puisque, récemment, un site collaboratif local consacré au Hainaut voisin "HainautPedi" a vu le jour.

XAVIER BERTRAND, PRESIDENT DE LA REGION HAUTS-DE-FRANCE :

« Nous avons la chance historique de faire à nouveau de notre Région le berceau de la prochaine révolution »



Au mois de juin dernier, vous avez officialisé, en présence de Jeremy Rifkin et devant le Forum d'orientation de la Troisième révolution industrielle, l'élargissement du périmètre de cette démarche, initiée en Nord - Pas de Calais, à l'ensemble de la région des Hauts-de-France. Quelles sont les nouvelles synergies et domaines d'excellence que vous voyez apparaître, avec l'addition de ces deux territoires ?

Une révolution industrielle intervient lorsque trois bouleversements se conjuguent : en matière de communication, de transport et d'énergie. Notre Région Hauts-de-France a été le berceau de la première révolution industrielle, celle autour du charbon et de la machine à vapeur ; elle a aussi vu naître la deuxième, fondée sur l'énergie du pétrole, et elle a connu les grandes heures de la production de masse, avant de payer un très lourd tribut à l'affaiblissement successif de ces deux modèles, d'abord avec la fermeture des mines puis avec la fin des Trente glorieuses. Aujourd'hui, nous avons la chance historique de faire à nouveau de notre Région le berceau de la prochaine révolution, celle d'internet, de la robonumérique, de la chimie verte, des énergies renouvelables, des transports sans conducteur. Je crois que les nouvelles technologies et les énergies renouvelables vont créer, chez nous, les métiers de demain. De très nombreux projets ont déjà émergé dans l'ancienne Région Nord-Pas-de-Calais, sous l'impulsion de Daniel Percheron, qui, avec Philippe Vasseur, a eu la lucidité de faire confiance à ce visionnaire qu'est Jeremy Rifkin, et de tourner son territoire vers la rev3. Je pense par exemple à ce que Jean-François Caron a fait à Loos-en-Gohelle. L'objectif est désormais d'étendre cette dynamique à la Picardie.

La grande ambition de rev3 est de parvenir à faire basculer notre région dans une économie intégralement alimentée par les énergies renouvelables, à l'horizon 2050 (à condition de réduire nos consommations de 60%, dans le même temps). Quelles seront, selon vous, les sources d'énergie à privilégier pour y parvenir ?

Aujourd'hui, de grands pays, comme l'Allemagne ou la Chine continuent de fonder leur développement sur les acquis de la deuxième révolution industrielle. L'enjeu de rev3 ce sont les nouvelles énergies, les nouveaux modes de fonctionnement, mais aussi les infrastructures qui permettront de modifier l'ensemble des pratiques, individuelles comme économiques.

Concernant les énergies renouvelables, si nous sommes opposés au développement intensif de l'éolien terrestre, il y a d'autres types de production que nous souhaitons mettre en avant : je souhaite que nous soutenions ce qui se fait dans le domaine de l'hydrolien, de la méthanisation, de la géothermie, et du solaire. La Région Hauts-de-France a de belles entreprises innovantes dans ces domaines, qui sont porteuses d'emploi et de développement sur notre territoire.

Rev3 mobilise des centaines d'acteurs et de décideurs de tous horizons (économiques, politiques, associatifs, sociaux, académiques...), travaillant en réseau, sous forme de clusters, de partenariats, de projets collaboratifs... Comment envisagez-vous le rôle de l'institution régionale et de l'homme politique que vous êtes, dans cette galaxie ?

Notre rôle est de rendre la Troisième révolution industrielle concrète, que chacun s'approprie cette démarche, et que les professionnels sachent que nous les soutiendrons quand ils s'engagent dans cette voie. En l'étendant à l'ensemble de la Picardie (forum le 29 juin dernier à Amiens), nous mettons tout le territoire en ordre de bataille.

Nous souhaitons aussi, bien sûr, en faire un vecteur d'image pour la Région Hauts-de-France. J'ai toujours considéré que l'intérêt de la politique c'était de passer de l'idée au projet pour que celui-ci devienne réalité. C'est exactement ce que nous faisons avec la mise en œuvre de la Troisième révolution industrielle : les professionnels, les entreprises, les universités les clusters, développent des projets, expérimentent, et nous, nous sommes à leurs côtés pour les aider à franchir les étapes.

Quels sont les investissements, en infrastructures comme en moyens de fonctionnement, que le Conseil régional doit engager en priorité, seul ou avec d'autres partenaires ?

La fusion des équipes du conseil régional et de la CCI doit permettre un pilotage unique de rev3, pour ne pas étouffer la créativité par nos fonctionnements traditionnels. C'est une logique de guichet unique. Nous souhaitons une école des métiers de la Troisième révolution industrielle : elle aura le soutien de la Région pour préparer les métiers de demain. Le message est clairement d'attirer des investisseurs. C'est ça l'économie du futur. Et on le fait déjà avec le livret Troisième révolution industrielle, baptisé rev3, qui a collecté près de 15 millions d'euros pour financer des projets dans ce secteur. Nous travaillons avec de nombreux partenaires : lors du Forum à Amiens en juin dernier, en présence de Jeremy Rifkin, de Philippe Vasseur et de Philippe Rapeneau, qui porte cette politique au sein de notre équipe à la Région, Didier Cousin, le directeur territorial Nord GRDF, a rappelé l'objectif d'injection de 73% de gaz vert dans le réseau à horizon 2050, afin de faire des Hauts-de-France la première région européenne pour la filière biogaz méthanisation. David Brusselle, le directeur général de la CCI de région Nord de France, a présenté le guide qui recense la trentaine d'acteurs financiers engagés et le hub qui fait se rencontrer porteurs de projet et financeurs. Il existe aussi des partenariats avec des plates-formes de crowdfunding. Nous devons aussi faire entrer rev3 dans les lycées, car il faut déjà former aux métiers de demain. Et la Troisième révolution industrielle, ce sont les emplois de demain.

PHILIPPE VASSEUR, COMMISSAIRE SPECIAL A LA REVITALISATION ET LA REINDUSTRIALISATION DES HAUTS-DE-FRANCE :

« Maintenant, nous sommes dans la vie »

Trois ans après avoir porté la Troisième révolution industrielle sur les fonds baptismaux régionaux, en compagnie de Daniel Percheron et de Jeremy Rifkin, l'actuel commissaire spécial à la revitalisation et la réindustrialisation des Hauts-de-France veille toujours attentivement aux premiers pas de "son bébé", notamment en continuant d'assurer la Présidence du Forum d'Orientation de rev3. Si l'heure n'est pas encore venue de faire des bilans, il tire déjà quelques enseignements des 1 000 premiers jours et aborde les prochaines étapes avec enthousiasme.



Quel regard portez-vous sur les trois premières années de rev3 ? Peut-on dire qu'il y a des choses qui ont marché et d'autre moins ?

Oui, bien sûr, dès lors que l'on fait de la stratégie – et c'est indispensable si nous voulons être porteurs de sens – il y a nécessairement des choses qui ne se passent pas comme prévu, mais il y a aussi des choses qui dépassent nos espérances. Nos ambitions ne sont pas minces. Nous visons ensemble une économie durable, avec des entreprises compétitives et de nouvelles activités créatrices d'emploi, le tout dans un contexte de marchés mondialisés... C'est énorme. Maintenant que le cap est clair, il faut concentrer nos efforts sur la manière d'y parvenir. Nous ne sommes plus dans la conceptualisation. Nous donnons du contenu concret à une vision. Nous sommes dans la vie, avec ses difficultés surmontables et surtout beaucoup de satisfactions.

Commençons par les difficultés...

Il n'y en a pas tant que ça. Je pense même qu'elles sont toutes de même nature. Dès lors que nous nous lançons dans des projets innovants, nous rencontrons des objections, parfois nouvelles, souvent "datées". Les lois, les normes et les organisations humaines sont souvent faites pour maîtriser ce que le passé nous apprend. Elles ne sont pas faites pour encadrer ce que nous découvrons chaque jour. Je pense à certains projets technologiques qui se heurtent à des lourdeurs ou qui ne peuvent pas se faire ici, parce-que notre arsenal juridique se trouve devant des énigmes. Pour prendre un exemple macro-économique : les règles financières internationales qui se discutent actuellement sont destinées à éviter... la crise de 2008. Elles n'éviteront pas la prochaine bulle, qui pourrait venir d'une allocation massive et obsolète des capitaux dans la vieille économie.

Sur le terrain de rev3, nous avons dû inventer nos propres outils, pour réorienter une part des placements dans le sens des prises de risque utiles.

Donc les difficultés débouchent parfois sur des solutions ?

Certes, mais si on pouvait les anticiper ce serait mieux. Je plaide pour un droit à l'expérimentation. Il ne s'agit pas de reproduire les erreurs "à grande échelle" dont a été capable la Deuxième révolution industrielle.

Je plaide pour des "zones franches réglementaires", qui permettraient d'expérimenter les solutions que la législation ne peut pas prévoir. Nous pourrions nous en tenir à un principe simple : sitôt qu'une innovation fait la démonstration qu'elle apporte un bénéfice supérieur aux solutions antérieures, en termes d'efficacité et de responsabilité sociétale, elle doit pouvoir se développer... jusqu'à ce qu'elle soit modifiée ou invalidée par une solution plus performante encore. Il faut faire marcher du même pas le désir de faire et l'envie de se poser des questions. Ce qui est nouveau dans cette époque, c'est que nous ne fonctionnons plus de manière universelle, avec des méthodes, des technologies ou des produits standardisés susceptibles de mettre en danger des pans entiers de notre écosystème. Des milliers de solutions différentes cohabiteront. Et si l'une d'entre elle se révélait néfaste, il sera bien plus aisé de la remplacer. Il est donc indispensable de favoriser cette "biodiversité" technologique et sociétale.

Du côté des satisfactions, quelles sont les premières qui vous viennent à l'esprit ?

Ma plus grande satisfaction, c'est de voir des centaines d'initiatives se mettre en marche et converger, en partageant un même état d'esprit. La première victoire est sans doute là. Nous avons retrouvé notre enthousiasme et redécouvert notre capacité d'action collective, sans attendre les solutions magiques qui ne viendront pas. Dans un univers déprimé, rev3 a allumé une petite lumière qui donne de la lisibilité. La centaine d'acteurs qui travaillait sur les fondements du projet, il y a trois ans à peine, est aujourd'hui rejointe par des milliers de contributeurs : citoyens, chefs d'entreprises, responsables politiques, acteurs sociaux, enseignants, chercheurs... qui s'identifient à la démarche.

La Picardie vient de rejoindre le Nord-Pas de Calais, avec le même état d'esprit. Nous sommes aujourd'hui à la bonne échelle, économique et sociale, pour agir de façon quasi autonome et tisser des liens avec les territoires voisins qui suivent notre exemple en Europe. Nous sentons ces réseaux se mettre en place dans tous les domaines et nous commençons à entrevoir ce que sera la nouvelle forme de gouvernance, transversale, auto-organisée qui partira des territoires.

Peut-on déjà tirer un premier bilan, à l'aube de l'an IV ?

Nous raisonnons à l'horizon 2050 et nous avons à peine parcouru un dixième du chemin. Mais j'ai de bonnes raisons de croire que nous sommes sur la trajectoire "rêvée". Certaines ruptures que nous pensions très lointaines se sont déjà produites. Je pense notamment à la législation sur l'autoconsommation d'énergie ou à la baisse rapide des coûts des installations photovoltaïques.

Dans le domaine des énergies, les Hauts-de-France seront bientôt les leaders européens de la méthanisation et de ses coproduits, nous maîtrisons déjà la technologie Power to gaz et nous progressons rapidement sur les SmartGrids. Nos chercheurs et nos entreprises avancent à grand pas sur la ville intelligente, les bio-raffineries, les batteries du futur...

Quel sera le prochain "gros challenge" ?

Avec la quasi gratuité des moyens de communication, de connaissance, de production et, à plus long terme, de l'énergie, notre époque met à la portée de chaque individu le pouvoir d'initiative, en lui confiant des responsabilités nouvelles, avec la part de risques que cela suppose. Il faudra faire aimer ce risque. rev3 devra innover aussi en matière de couverture et de sécurisation des phases incertaines. Mais pas seulement, si le capital de demain devient le capital humain, il faudra probablement le rémunérer en tant que tel.



**Qu'est-ce qui est bourré
d'innovations et qui concentre
toute l'énergie positive
de notre région ?**

rendez-vous le 10 octobre
au World Forum Lille pour le savoir...

Pour partager et rejoindre la dynamique :

www.rev3.fr



Contacts presse : Profile !

Ylhem Benhammouda - 01 56 26 72 17 - ybenhammouda@agence-profile.com

Leslie Boutin-Sossah - 01 56 26 72 33 - lboutin@agence-profile.com

Pour la CCI de région Hauts-de-France : Michèle Buine- Bonaly, m.buinet@norddefrance.cci.fr

Pour le Conseil régional, Peggy Collette ; peggy.collette@nordpasdecalaispicardie.fr

